

MARTINE CHIFFLOT-COMAZZI

Réalisatrice, metteuse en scène, comédienne



Martine ChiffLOT, author of the play *Lovecraft, mon amour* (which she has arranged to have translated into English as *Lovecraft My Love* [<https://www.amazon.com/dp/B0BMWZ6BHV/>]), notifies me that the play will be performed in Lyon, then in Burgundy. Here is a photograph of a scene from the play:



Martine ChiffLOT a créé et développé la compagnie **Arcthéâtre** à Lyon en 1983. Elle dirige le **Festival de Bourgogne du Sud** depuis 2003 et compte à son actif une soixantaine de mises en scène et une douzaine de films, fictions ou documentaires. Spécialiste de Lovecraft et de Bram Stoker, elle est l'auteurice du *Mariage des Lovecraft* ; elle a adapté diverses histoires fantastiques à l'écran, porté à la scène les œuvres du répertoire (*Phèdre*, *Dom Juan*) et créé de nombreux spectacles à propos du thème de l'amour (*Faits d'amour*, *Amour de l'Amour*, *Affaires de couples*, *D'amour*, *Lovecraft, mon amour*, etc.). Elle se consacre désormais à l'écriture de livrets d'opéras et d'oratorios, tout en continuant une œuvre cinématographique et romanesque inventive.

Docteure en philosophie HDR, elle a professé à l'université Lyon 1, à l'Inspé et en Greta. Elle a théorisé et pratiqué l'action culturelle, dès les années 80, en prônant l'accès aux arts et les rencontres artistiques « tout terrain ». Ses réflexions sur l'espace scénique, le symbolisme et l'interprétation théâtrale donnent lieu à des articles et à des réflexions novatrices. Adeptes du minimalisme et de l'*arte povera*, ses expérimentations ont fécondé l'art dramatique et la spatialisation, dès 1983, notamment avec les scénographies de *Phèdre*, *Caractères*, *La vie est un songe*, *Animalesques* et avec les inventions acousmatiques des *Trois poèmes en voie de dé-reconstruction*, *Ville de Novembre sur la terre*, *Assises du temps*, etc. En résidence au **Kaïros Ensemble**, depuis 2012, elle œuvre désormais à Clermont-Ferrand, en Auvergne-Rhône-Alpes et en Bourgogne.

Les Assises du temps clôtureront le Festival de Bourgogne du Sud

Saint-Maurice-lès-Châteauneuf

Le Festival de Bourgogne du Sud offrira ses derniers spectacles le samedi 20 à 20h30 et le dimanche 21 août à 17h30 avec les "Assises du Temps" : une heure exquise en poésie et en musique dans la Grange d'Arc au milieu des images de la rétrospective, conçue pour la 20ème édition de ce festival pluraliste œuvrant à l'intersection des arts.

Un spectacle hors du commun

Ces Assises du Temps forment un spectacle hors du commun au cours duquel de purs haïkus émergent de mélodies aux accents d'Extrême-Orient, interprétées par Béatrice Berne en écho aux musiques traditionnelles d'Asie. Martine Chiffot a pourtant écrit ces textes dans le Brionnais, à différents moments et saisons d'une année choisie pour cette gestation. Des paysages, des émotions, des révélations infinitésimales s'y profilent. C'est un charme continu qui opère et dévoile l'éternité sous les assises du temps, ces instants précieux et inoubliables.

"Avec Martine Chiffot, un rien fait signe", écrivait naguère Jean-Marie Aulias. C'est, en effet, à partir du fil ténu du quotidien que la poétesse lyonnaise tire les arcanes du merveilleux et révèle succinctement la densité de l'existence, trop souvent cachée sous le boisseau des vanités. Béatrice Berne enrobe ces bijoux poétiques de sonorités magiques, nées de

la méditation et de l'extase libératrice emportant les spectateurs dans un nouveau voyage musical. Le plus beau voyage, au-delà du temps... Les spectateurs qui le désirent pourront échanger avec les artistes à l'issue du concert.

■ La Grange d'Arc, 717 rue du Bourg, Saint-Maurice-lès-Châteauneuf, 71740. Participation aux frais : 10€. Il est prudent de réserver au 06 87 52 28 62 et de retirer ses billets à l'Office du Tourisme, le nombre de places étant limité



Martine Chiffot et Béatrice Berne vont clore le festival

Stéphane Bernin/Boisnoir

SPECTACLE ■ Animalesques par l'ensemble Kaïros, à la Maison de la Culture

Vraiment très loin d'être bête

Dans la foulée de sa création à l'occasion du festival Fluxiques démesurés, le spectacle Animalesques a été offert à la curiosité du public de l'Institut du temps libre, hier, à la Maison de la culture. L'ensemble Kaïros a brossé l'animal dans tous les sens du poil.

Pierre-Olivier Febret

Pas de fausses pistes avec Animalesques, l'animal est bien au centre du débat. Le trio de l'ensemble Kaïros cherche la petite bête pour lui trouver bonne place au milieu des hommes, ni trop proche, ni trop loin... un équilibre qui doit beaucoup à la structure affûtée de ce spectacle (signé Martine Chiffot-Comazzi) à l'ambiance tragico-comique revendiquée, abordant le plaisir des phéromones, comme les délices de maîtres amoureux jusqu'aux expériences atroces ou les maltraitances.

Tout démarre pourtant sans queue-queue ni tête-tête. Mais l'étrangerie, presque le burlesque, alimentés par les masques et les déguisements s'effacent vite pour livrer les



TOMBER LES MASQUES... Sur la place de l'animal dans la société. PHOTO THIERRY LINDAER

multiples références philosophiques, littéraires, musicales bien sûr. Outre la construction et le discours pertinent et abordable, Animalesques profite des grandes qualités des artistes qui le pa-

rent d'émotions sincères : la soprano Virginie Pochon offre des ornements lyriques à la modernité contenue (musique de Hugues Dufourt) ; Béatrice Berne, aux clarinettes, illustre l'ensemble

avec finesse et variété, malgré de nombreux éléments récurrents ; quant au comédien Maxime May, il est remarquable de régularité dans sa distanciation bien dosée... Son message passe d'autant plus facilement. ■

FESTIVALS

« Le Livre des Merveilles » au théâtre



Photo Gaëtan Rouzet

Un spectacle musical dans l'esprit de Cluny

Comme chaque année, depuis 2003, Martine Chiffot-Comazzi, auteure et metteure en scène, propose l'adaptation d'une œuvre spirituelle à la scène dans le cadre du Festival de Bourgogne du Sud (ex Festival des Arts à la grange).

Créée in situ, au cours de répétitions estivales dans les églises romanes, cette réalisation théâtrale permet de découvrir une grande œuvre littéraire, dans le texte, et en musique, grâce aux pousseuses de la compositrice et musicienne Béatrice Berne.

Cette année, en mémoire de la fondation de Cluny, c'est l'œuvre du merveilleux Pierre Le Vénéérable, Le De miraculis, qui fera l'objet d'une adaptation vivante et joyeuse, en hommage à la fondation de Cluny en 910.

Cette œuvre, qui raconte nombre de merveilles survenues en Bourgo-

gne, Auvergne, etc., a été choisie par Martine Chiffot en raison de son appartenance au genre fantastique et de sa puissance symbolique, car chaque récit livre un secret et révèle en profondeur la spiritualité des XI^e et XII^e siècles.

Jouées par Maxime May qui incarne magistralement les protagonistes et le narrateur, Béatrice Berne (à la vielle et autres instruments) et Martine Chiffot-Comazzi, en narratrice suggérant quelques figures féminines, huit histoires nous emportent dans un autre monde, au gré des magnifiques textes de Pierre Le Vénéérable (abbé de Cluny dès le 22 août 1122), témoin direct ou indirect des merveilles qu'il rapporte et dont il garantit l'authenticité. Le fil conducteur du spectacle progresse jusqu'à la révélation ultime, clé de voûte de l'édifice spirituel de tout l'Occident. Musiques et voix s'harmonisent pour nous laisser revivre ces faits divers insolites et nous emmener au cœur de l'acte théâtral, grâce à la force d'une interprétation généreuse et nuancée.

Un spectacle musical de théâtre médiéval dans l'esprit de Cluny, en hommage à Hugues et Geoffroy de Semur, et aux effigies tutélaires de Marcigny. Un enchantement pour tous publics. Renseignements : www.festival-de-bourgogne-du-sud.com.

29 juillet, 21 h, basilique de Paray-le-Monial ; 30 juillet, 21 h, église de Semur-en-Brionnais ; 31 juillet, 21 h, église de Vauban ; 1^{er} août, 17 h 30, église de Montceaux-l'Étoile ; 5 août, 21 h, église de Marcigny ; 6 août, 21 h, chapelle des Récollets, Cluny ; 7 août, 21 h, église de Baugy ; 8 août, 17 h 30, église de Châteauneuf.

CONSERVATOIRE ■ Confessions et rêveries d'un promeneur solitaire

Un pas de plus vers Rousseau

Arcene 17 propose, dimanche, une représentation tout public de Confessions et rêveries d'un promeneur solitaire au Conservatoire. Plus près de Rousseau !

Jacques Testud

jacques.testud@centrefrance.com

« L a vie ambulante est celle qu'il me faut ». Ces quelques mots de Jean-Jacques Rousseau ouvrent bien des portes, comme le fait subtilement Confessions et rêveries d'un promeneur solitaire, donné hier soir pour des lycéens et classes préparatoires du lycée Blaise-Pascal et redonné dimanche à 17 heures pour tous les publics au Conservatoire de Clermont. Tout y est fait pour nous faire découvrir, par touches délicates autant par les mots que par la musique, Rousseau l'auteur mais aussi le musicien, le compositeur, que



TRIO. Martine Romet, au théâtre, Béatrice Berne et Romain Doran (diornette ancienne et violon). De bons passeurs de mets et de notes pour approcher Rousseau. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

tout le monde ne connaît pas. Le pari de Martine Chiffot-Comazzi, metteur en scène, a justement été de révéler et de mettre en écho cette dualité en donnant un théâtre minimaliste centré sur le texte et les notes. Pour mieux faire découvrir un Rousseau

somme toute empreint de positivité et de simplicité, prompt à aimer la nature, les montagnes, les torrents, prompt aussi à entrer dans une sorte d'extase face à ces éléments. Un pas de plus vers cet homme à la charnière de mondes et de courants.

Un pas élégant et profond ! ■

■ Pratique. Dimanche 15 novembre à 17 heures, à l'auditorium Chabrier, centre Blaise Pascal, rue Marchal Joffre à Clermont-Ferrand. Places à 14 et 7 € (gratuit pour les étudiants et élèves du Conservatoire). Réservations au 04 73 42 37 07 ou à l'Esplanade Victoria ou 04 73 42 60 58.